

raison tombe de la sphère élevée où la place la conscience de l'humanité, que la notion de la vérité se perd et s'altère, qu'elle ne devient que vérité limitée, subjective, qu'une apparence qui ne répond pas à la nature des choses.

Une autre cause de la décadence de la logique, c'est la manière dont on la traite. On considère les déterminations de la pensée séparément, comme des formes immobiles, isolées, séparées les unes des autres, sans chercher à les organiser dans une unité vivante et substantielle. Ainsi envisagées, elles ne sont que des formes mortes, que l'esprit n'habite pas. Le contenu de la science logique n'est autre chose que la connexion intime et indissoluble de ces déterminations. La raison logique (*logische vernunft*) est la substance ou la réalité (*das substantielle oder Reelle*) qui rassemble ces déterminations, les pénètre, et en forme une unité vivante et absolue.

Il faut donc raviver le contenu de la logique, mettre en évidence sa vie et sa réalité. Il faut montrer comment les formes logiques s'ordonnent et s'enchaînent par le mouvement intérieur de la notion. Cette science domine et règle toutes les autres, parce qu'elle a en elle-même sa méthode et son contenu. L'esprit, qui par degré s'est affranchi de sa vie phénoménale, s'élève à la sphère logique, et se donne pour objet ces pures essences. Celles-ci sont les pensées pures de l'esprit pensant son essence. Leur mouvement est leur vie spirituelle et ce qui constitue la science, qui n'est que leur exposition (1). Les pensées des choses naturelles et spirituelles sont elles-mêmes matière et contenu substantiel ; elles sont ce qui contient le multiple et le déterminé, la distinction de l'âme et du corps, de la notion et de la réalité. Ce sont elles qui forment l'élément le plus intime, le principe substantiel

(1) Ibid.